



P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°42/2021
Dimanche 12 septembre 2021 – 24^{ème} Dimanche du temps ordinaire – Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA.... 65 338 000 XPF..... DONT 858 800 XPF DE REMISE.....SOIT 43,56%.....SUR 150 000 000 XPF..... MANQUE 84 662 000 XPF

HUMEURS

AVIS AUX FIDÈLES DE LA CATHÉDRALE, AUX RIVERAINS ET AUX PASSANTS

Il ne vous aura pas échappé que depuis le début du confinement, le parvis de la Cathédrale est occupé par des personnes¹ s'adonnant à l'alcool, à la consommation ouverte de *paka* et un peu de trafic... Étalés toute la journée, leurs chiens divaguant et parfois menaçant les badauds...

Alors soyons clair : Ce ne sont pas les « *SDF de père* » !!!

Il s'agit pour une part de ceux que « *les professionnels* » ont mis dehors du lieu d'accueil de Fare-ute dont ils ont la charge en étroite collaboration avec les autorités de la ville en raison de la difficulté à la gérer...

Conséquence... ils sont-là... sans les « *professionnels* » de l'accompagnement des personnes à la rue... Où sont les belles paroles du 28 octobre dernier ? (voir Tahiti-infos)

Nous avons signalé la situation aux autorités !!!

¹ Nous ne parlons pas ici de nos habitués qui prennent soin du lieu et son attentifs le respecter... mais bien des nouveaux arrivant pour une part sortis du foyer municipal !!!

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR AMBROISE PRIGENT – 1908-1986

MAMA FAAMU O TE FEIA VEVE

Nous faisons cette semaine mémoire de celle que tous appelaient « *la mère des pauvres* » : « *Mama faamu o te feia veve* ». Un gageur de vouloir résumer en quelques lignes sa vie... Nous consacrerons le P.K.O de la Journée mondiale des pauvres à cette sœurs converse que beaucoup d'entre vous ont connus.

VOX POPULI...

« *Vox populi, vox Dei* » dit le proverbe,
La sépulture de Mère Ambroise l'illustre.
Émouvante trêve des querelles autour de la mère.
Chacun, dans ses différences, pleurait la maman faamu.

Impressionnante communion des grands et des petits.
plus de masques, plus de titres. Chacun était orphelin.
Grâce étonnante d'une mort qui fait jaillir la vie !
Puissance créatrice d'un humble amour accompli.

Avoir charge inattendue de rassembler cette prière,
présenter au Père une telle vie avec tous ses frères,
est plénitude sacerdotale modeste et tremblante.
Prêtres, nous devons tant à Mère Ambroise si aimante.

Dépouillée de tout, elle a fait la sainte volonté de Dieu.
Servir les pauvres dans la joie de la foi illuminait ses yeux bleus.

En elle et par elle l'Esprit a rendu vivant l'Évangile.
Sainte... sentiment des cœurs débordant sur les lèvres.

Paul HODÉE



PRIGENT, Yvonne (Sœur Ambroise). (1908-1986). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 19 avril 1908 à Courbevoie. Baptisée le 24 août 1908 à Levallois. Fille de Yves Prigent et Fernande Adam. « *Parisienne de la banlieue par sa naissance et son enfance, elle était bretonne par ses parents, sa*



N°42
12 septembre 2021

foi et son éducation ». Confirmée le 19 juin 1918 à Nantes. En 1920, sa mère décède. Le 1^{er} novembre 1929, elle fait son entrée chez les Sœurs de Cluny à Thiais. Le 8 septembre 1931, elle prononce ses vœux temporaires à Paris et un mois plus tard, elle quitte Marseille à bord de le 21 octobre 1931, avec Sœur Jeanne de la Sainte Croix Thorez, pour Tahiti. Arrive le 6 décembre 1931 à Papeete à bord de l'Astrolabe. Elle a pour fonction : cuisinière et commissionnaire, charge qu'elle occupera durant toute sa vie. Elle prononce ses vœux définitifs comme sœurs « *converse* » en 1938 à Papeete. Elle ne retournera que cinq fois en France. Toute sa vie, elle la consacrera aux soins des plus petits et des plus pauvres, notamment au sein du Secours Catholique dont elle sera la cheville ouvrière. On l'appelle « *Mama faamu o te feia veve* » (la mère nourricière des petits et des pauvres). Elle donne de sa personne dans l'initiative du Rotary Club : « *Noël pour tous* ».

« *Lorsque nous avons créé la journée « Noël pour Tous », nous ne pouvions pas imaginer que cette grande opération d'une journée deviendrait au fil des années un véritable service sociale ; service qui voit à longueur d'année les donateurs déposer chez mère Ambroise leurs dons et service qui voit donc sa grande dame : tirer, repriser, arranger, réparer et organiser les secours et les expéditions sur l'île de Tahiti ou dans tous les archipels lointains des Tuamotu et des Marquises. »* Elle fut décorée le 18 juin 1985 de la plus haute distinction du Rotary Club, la médaille de Paul Harris Fellow... quatrième femme à recevoir cette distinction dans le monde ! Elle reçut aussi la médaille du mérite national. Décède le 3 août 1986 à Papeete. Ses derniers mots avant de s'en aller : « *Marie me porte dans ses bras... Je vais voir Jésus... Quand je serai partie ne soyez pas tristes... Faites la fête... Magnificat... Je suis heureuse. Je suis contente* ».

Laissez-moi vous dire...

14 SEPTEMBRE : FÊTE DE LA CROIX GLORIEUSE

SOUFFRIR POUR QUOI ? POUR QUI ?

Dimanche dernier, dans le cadre de l'émission *Le Jour du Seigneur* sur France 2, nous avons pu vivre un temps de partage et de prière avec la communauté juive à la Grande Synagogue de la Victoire (à Paris) : le *Mémorial de la Shoah*¹. Six millions de juifs ont payé de leur vie un lourd tribut sous la botte nazie. C'est pourquoi **le devoir de mémoire est important**, d'une part, pour rendre hommage à toutes les victimes de ces exterminations abominables, minutieusement programmées et organisées ; d'autre part, pour éveiller les consciences, notamment celles des jeunes générations, parfois fragiles et trop naïves, qui se laissent tenter par les extrémismes.

Mais il ne faut pas non plus oublier les autres victimes des camps² de concentration et d'extermination nazis : Tziganes, Slaves, homosexuels, malades mentaux, Noirs, Témoins de Jéhovah, prêtres... considérés comme des « *sous-hommes* » ou des déportés politiques.

Le Frère franciscain Eloi Leclerc a courageusement décrit ce que lui et d'autres prêtres, religieux, séminaristes ont vécu de juillet 1944 à avril 1945.

En 1943, âgé de 23 ans, Éloi était au noviciat et ... « *Au début de septembre, dans le cadre du STO [Service du Travail Obligatoire] nous fûmes envoyés en Allemagne comme manutentionnaires à la gare de Cologne. (...) un matin de juillet 1944 la Gestapo [Police Secrète d'État] opéra un vaste coup de filet. (...) Accusés de propagande antinazie nous fûmes plus de soixante à être arrêtés : prêtres, religieux, séminaristes...*

Emprisonnés pendant deux mois, nous avons été soumis à des interrogatoires musclés. Certains furent torturés. Puis, envoyés au camp de Buchenwald [à environ 400 km de Cologne], commence une descente aux enfers. (...) faim, brutalités, épidémies, tout concourait à l'écrasement de l'homme. (...) Je connus une terrible angoisse : j'avais le sentiment d'abandon le pire complet dans un monde glacé régi par la loi du plus fort. Le pire restait à vivre...

Avril 1945, devant l'avance des Alliés, les SS décidèrent d'évacuer une partie du camp. (...) Nous fûmes embarqués dans un train de marchandises, 90 à 100 hommes par wagon... emboîtés les uns dans les autres... Ce voyage vers Dachau [à 400 km au Sud de Weimar] allait durer vingt-et-un jours : du 7 au 28 avril 1945 ! ... Une horreur impossible à décrire. Délirants, frappés à coups de crosse, mourant de faim, épuisés, dans le

sang, la vermine, les déchets humains, nous mourions les uns après les autres, les uns sur les autres. Deux morts par jour, par wagon.

*Il se produisit un événement inoubliable. Nous étions quatre Frères franciscains dans notre wagon. L'un de nous se mourait. Or, tandis que son regard s'éteignait, le **Cantique de François d'Assise, vint spontanément à nos lèvres.** Nous nous mîmes à chanter : "Loué sois-tu mon Seigneur, avec toutes tes créatures..." **C'était fou ! (...) nous recevions la grâce de chanter la splendeur de la Création.** Une sorte de visitation. **Le Seigneur ne nous avait pas abandonnés ! (...)***

Grâce à Dieu, ce qui était une invitation au reniement et au désespoir devint pour moi celle d'un approfondissement de l'inspiration franciscaine. » [Extraits des Propos recueillis par Luc Adrian et publiés dans le Supplément à Famille Chrétienne, n°1785 du 31 mars 2012, pp.28-29]

Ce témoignage appelle le silence... C'est ce que nous ressentons face à la souffrance de nos proches ou de nos ami(e)s. Que dire ? Cela peut aller du désarroi, de la révolte au simple questionnement : Pourquoi ? Pour qui ? Certains peuvent aller jusqu'à l'acceptation et même jusqu'à l'offrande... Nous viennent à l'esprit le long calvaire de Job, et plus encore, celui du Christ englouti dans les ténèbres d'une Passion qui reste - pour beaucoup - un mystère...

Saint Jean-Paul II qui fut un « *homme de joie* » mais aussi un « *homme de souffrance* » a écrit une très belle méditation sur la souffrance : **Salvifici doloris** [la souffrance salvifique]⁴. Cette Lettre Apostolique publiée le 11 février 1984 faisait suite à l'attentat du 13 mai 1981 qui a failli lui coûter la vie, et à l'année Sainte de la Rédemption (1983/1984).

Pour le Saint Père la « *souffrance* » englobe toutes les formes de douleurs : humaine, physique ou psychique, matérielle ou spirituelle, y compris la douleur collective. C'est pour lui **une « énigme » qui se résout dans le « mystère »**. Énigme ? parce que l'homme, souvent, n'en trouve pas la cause. Mystère ? non pas dans le sens d'un « *mythe* » mais, pour le chrétien, une entrée dans un éblouissement qui nous fait vivre une expérience permettant de comprendre la souffrance, de la transcender et même de la dépasser. C'est au chapitre IV que Saint Jean-Paul II aborde **le vrai sens chrétien de la souffrance**. En définitive, il faut une foi inébranlable, comme celle de Saint

Paul, pour oser affirmer : « *De même que les souffrances du Christ abondent pour nous, ainsi, par le Christ, abonde aussi notre consolation* » (2 Corinthiens 1,5). Comme l'explique le Saint Père : « *L'éloquence de la Croix et de la mort est complétée par l'éloquence de la Résurrection. L'homme trouve dans la Résurrection une lumière complètement nouvelle qui l'aide à se frayer un chemin à travers les ténèbres épaisses des humiliations, des doutes, du désespoir et de la persécution.* » [Salvifici doloris, n°20]

Pour conclure, relisons le texte de l'Alleluia de ce dimanche, il nous prépare à la célébration de la Croix glorieuse (mardi 14 septembre) en ciblant l'essentiel : « **Que la Croix soit ma seule fierté ! Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde.** » (cf. Galates 6, 14)

Dominique SOUPÉ

¹. Cette cérémonie, instaurée par le Rabinat de France au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, commémore chaque année la mémoire des victimes et déportés de la

Shoah. Elle précède le nouvel an juif, *Roch Hachana* [fixé cette année du 6 au 8 septembre]. Cette fête est suivie de dix jours de pénitence jusqu'au *Grand Pardon* [Yom Kippour].

². Les historiens ont dénombré près de 42 500 camps, de toutes sortes, construits entre 1933 et 1945 !

³. Frère Eloi Leclerc fut libéré in extremis le 29 avril 1945 par les troupes américaines. Il fut ordonné prêtre le 26 juillet 1948. Il est décédé le 13 mai 2016, à Saint-Malo, à l'âge de 95 ans. On lui doit une trentaine d'ouvrages allant de la philosophie aux essais spirituels en passant par des fictions pour le théâtre. Son *best-seller* *Sagesse d'un pauvre* a été traduit en 18 langues. Son ouvrage *Le Royaume caché* est celui qui exprime le mieux sa démarche, cette exploration du silence de Dieu au cœur des camps de concentration nazis vécue dans sa chair.

⁴. On peut relire cette Lettre Apostolique à l'adresse suivante : https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_letters/1984/documents/hf_jp-ii_apl_11021984_salvifici-doloris.html

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE...

BUDAPEST, VOUS CONNAISSEZ ?

Capitale de la Hongrie, située au cœur de l'Europe central et sur les rives du fleuve « *Danube* », Budapest est depuis peu au-devant de l'actualité dans l'Église Catholique. En effet, cette capitale Hongroise accueille depuis ce Dimanche 5 et jusqu'au 12 Septembre, le 52^e congrès eucharistique international, congrès qui se clôturera par une messe présidée par le Pape François. Un petit rappel historique pourra nous aider à mieux comprendre ce qu'est un congrès eucharistique.

Il faut remonter à l'année 1881 pour trouver le premier congrès eucharistique qui se déroula à Lille, dans le nord de la France. L'initiative en revient à une femme, Émilie Tamiser (1834-1910) qui, sur l'inspiration de Saint Pierre Julien Eymard (1811-1868) appelé « *l'Apôtre de l'Eucharistie* », a pris l'initiative d'organiser, avec l'aide d'autres laïcs, prêtres et évêques et avec la bénédiction du pape Léon XIII, le premier congrès eucharistique sur le thème : « *L'Eucharistie sauve le monde* ». Le but du congrès eucharistique était de renouveler en quelque sorte la démarche d'un pèlerinage par l'adjonction de séances de travail et de réflexion. Nous nous situons dans les décennies 1870-1880 qui sont une période de crise, après la guerre franco-allemande, et plus largement dans les suites de la Révolution française. Pour Émilie Tamiser, il s'agissait donc de restaurer le culte eucharistique pour sauver, protéger la société des maux hérités de la Révolution.

Limités dans les 20 premières années à la France, la Belgique et la Suisse, les congrès allaient peu à peu s'ouvrir à d'autres pays et continents : Jérusalem en 1893 ; Montréal (Canada) en 1910 ; Carthage (Tunisie) en 1930 ; Budapest une première fois en 1938 ; Bombay (Inde) en 1964 ; Philadelphie (USA) en 1976 ; Wroclaw (Pologne) en 1997 ; Rome en 2000 ; Québec (Canada) en 2008. Le dernier congrès eucharistique s'était déroulé en 2016 à Cebu (Philippines).

Le premier Pape présent à un congrès fut Paul VI en 1964 à Bombay en Inde, dans le contexte particulier du Concile Vatican II et cela fait 21 ans qu'un Pape n'avait pas participé à un Congrès eucharistique. Jean-Paul II avait alors participé au Congrès eucharistique organisé en l'an 2000 à Rome, dans le contexte du Jubilé. Par ailleurs, le dernier voyage international

d'un évêque de Rome pour cette occasion remonte à 1997, avec Jean-Paul II également, à Wroclaw en Pologne.

Sur le site « *Vatican News* » du 2 Septembre, l'historien Christian Sorrel, spécialiste du catholicisme à l'Université Lyon II, membre du comité pontifical des sciences historiques, répond à la question : qu'est-ce qu'un congrès eucharistique ? « *C'est à la fois un acte de réflexion et un acte de dévotion. Il s'agit de parler de l'Eucharistie, de comprendre les enjeux de l'Eucharistie dans la société contemporaine, et en même temps, de manifester par la célébration eucharistique et par la procession, une dévotion à l'égard de l'hostie consacrée... Dès le départ, outre les séances de travail, un objectif est affiché : celui d'occuper la rue, donner une visibilité à l'Église catholique, qui peut être persécutée ou en tension avec la société. Il y a un vrai souci de présence sociale. C'est d'ailleurs au cœur des congrès eucharistiques que chemine, non sans débat, la thèse de la royauté sociale du Christ, qui va aboutir sous Pie XI à la fête du Christ-Roi* ». Un article du 10 Mars 2021 publié sur « *Vatican News* » commentant l'annonce de ce congrès précise : « *Cet événement rassemble des prêtres, religieux et laïcs dans le but de célébrer et de glorifier la Sainte Eucharistie et de rechercher les meilleurs moyens de la faire connaître et aimer dans le monde entier. La présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie est l'un des principaux dogmes de la foi catholique et revêt donc une importance capitale en tant que trésor le plus précieux que le Christ a laissé à son Église. L'Eucharistie est donc le centre du culte catholique et la source de la piété chrétienne* ». Malgré le « *jeûne d'eucharistie* » qu'imposent la géographie et les circonstances sanitaires, unissons-nous par la prière à ce temps fort de l'Église universelle qui nous donne l'occasion de faire le point sur notre pratique de l'Eucharistie. « *Les congrès eucharistiques, depuis plus d'un siècle, rappellent que l'Eucharistie est au centre de la vie de l'Église* », a souligné le Saint-Père, en annonçant le thème de ce congrès : « *En toi, toutes nos sources !* » (Ps 87,7) Est-elle aussi source et centre de notre vie ?

† M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

NOUS SOMMES FILS DE DIEU

Le Pape François a poursuivi sa catéchèse ce mercredi 8 septembre sur la lettre de Saint Paul aux Galates. Il est revenu sur l'exhortation faite par Paul aux chrétiens de ne pas oublier la nouveauté de la révélation et sur les principes d'égalité déclarés par Paul, des expressions « *révolutionnaires* », selon François.

Frères et sœurs, bonjour !

Nous poursuivons notre itinéraire d'approfondissement de la foi — de notre foi — à la lumière de la Lettre de saint Paul aux Galates. L'apôtre insiste auprès de ces chrétiens pour qu'ils n'oublient pas la nouveauté de la révélation de Dieu qui leur a été annoncée. En plein accord avec l'évangéliste Jean (cf 1 Jn 3,1-2), Paul souligne que la foi en Jésus Christ nous a permis de devenir réellement fils de Dieu et également ses héritiers. Nous chrétiens considérons souvent comme évidente cette réalité d'être fils de Dieu. Il est bon au contraire de se souvenir toujours avec reconnaissance du moment où nous le sommes devenus, celui de notre baptême, pour vivre avec une plus grande conscience le grand don reçu.

Si je demandais aujourd'hui : qui de vous connaît la date de son baptême ?, je crois qu'il n'y aurait pas beaucoup de mains levées. Et pourtant, c'est la date à laquelle nous avons été sauvés, c'est la date à laquelle nous sommes devenus fils de Dieu. À présent, que ceux qui ne la connaissent pas demandent à leur parrain, marraine, à leur père, leur mère, leur oncle, leur tante : « *Quand ai-je été baptisé ?* » ; et rappeler chaque année cette date : c'est la date à laquelle nous sommes devenus fils de Dieu. D'accord ? Vous le ferez ? [les fidèles répondent : oui!]. C'est un « *oui* » un peu comme ça, hein ? [rires] Poursuivons.... En effet, une fois « *venue la foi* » dans le Christ (v.25), se crée la condition radicalement nouvelle qui fait entrer dans la filiation divine. La filiation dont parle Paul n'est plus celle générale qui touche tous les hommes et les femmes en tant que fils et filles de l'unique Créateur. Dans le passage que nous avons écouté, il affirme que la foi permet d'être fils de Dieu « *dans le Christ* » (v.26) : telle est la nouveauté. C'est ce « *dans le Christ* » qui fait la différence. Pas seulement fils de Dieu, comme tous : nous tous hommes et femmes sommes enfants de Dieu, tous, quelle que soit notre religion. Non. Mais « *dans le Christ* » est ce qui fait la différence chez les chrétiens et cela n'a lieu que dans la participation à la rédemption du Christ et en nous dans le sacrement du baptême, c'est ainsi que cela commence. Jésus est devenu notre frère, et par sa mort et sa résurrection, il nous a réconciliés avec le Père. Qui accueille le Christ dans la foi, à travers le baptême est « *revêtu* » de Lui et de la dignité filiale (cf. v.27).

Dans ses Lettres, saint Paul fait référence à plusieurs reprises au baptême. Pour lui, être baptisé équivaut à prendre part de façon effective et réelle au mystère de Jésus. Par exemple, dans la *Lettre aux Romains*, il arrivera même à dire que, dans le baptême, nous sommes morts avec le Christ et ensevelis avec Lui pour pouvoir vivre avec Lui (cf. 6,3-14). Morts avec le Christ, ensevelis avec Lui pour pouvoir vivre avec Lui. C'est la grâce du baptême : participer à la mort et à la résurrection de Jésus. Le baptême n'est donc pas un simple rite extérieur. Ceux qui le reçoivent sont transformés profondément, au plus profond d'eux-mêmes, et possèdent une vie nouvelle, précisément celle qui permet de s'adresser à Dieu et de l'invoquer par le nom

d'« *Abbà* », c'est-à-dire « *papa* ». « *Père* » ? Non, « *papa* » (cf. Ga 4,6).

L'apôtre affirme avec une grande audace que l'identité reçue avec le baptême est entièrement nouvelle, au point de prévaloir sur les différences qui existent sur le plan *ethnique et religieux*. Il l'explique ainsi : « *il n'y a ni Juif ni Grec* » ; et aussi sur le plan *social* : « *il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme* » (Ga 3,28). On lit souvent ces expressions trop à la hâte, sans saisir la valeur révolutionnaire qu'elles contiennent. Pour Paul, écrire aux Galates que dans le Christ, « *il n'y a ni Juif ni Grec* » équivaut à une authentique subversion ethnique et religieuse. Le juif, du fait d'appartenir au peuple élu, était privilégié par rapport au païen (cf. Rm 3,17-20), et Paul lui-même l'affirme (cf. Rm 9,4-5). Il n'est donc pas surprenant que ce nouvel enseignement de l'apôtre puisse sembler hérétique. « *Mais comment cela, tous égaux ? Nous sommes différents !* ». Cela semble un peu hérétique non ? La deuxième égalité aussi, entre « *libres* » et « *esclaves* », ouvre des perspectives troublantes. Pour la société antique, la distinction entre esclaves et citoyens libres était vitale. Ces derniers jouissaient selon la loi de tous les droits, tandis que l'on ne reconnaissait pas même la dignité humaine aux esclaves. Cela arrive aujourd'hui aussi : beaucoup de gens, dans le monde, beaucoup, des millions, qui n'ont pas le droit à l'alimentation, n'ont pas le droit à l'éducation, n'ont pas le droit au travail : ce sont les nouveaux esclaves, ce sont ceux qui se trouvent aux périphéries, qui sont exploités par tous. Aujourd'hui aussi, il y a l'esclavage. Pensons un peu à cela. Nous nions à ces gens la dignité humaine, ils sont esclaves. Ainsi, à la fin, l'égalité dans le Christ dépasse la différence sociale entre les deux sexes, en établissant entre l'homme et la femme une alliance alors révolutionnaire qu'il faut réaffirmer aujourd'hui aussi. Il faut la réaffirmer aujourd'hui aussi. Combien de fois entendons-nous des expressions qui méprisent les femmes ! Combien de fois avons-nous entendu : « *Mais non, ne fais rien, [ce sont] des histoires de femmes* ». Mais les hommes et les femmes ont la même dignité, et il y a dans l'histoire, aujourd'hui aussi, un esclavage de femmes : les femmes n'ont pas les mêmes opportunités que les hommes. Nous devons lire ce que dit Paul : nous sommes égaux en Jésus Christ.

Comme on peut le voir, Paul affirme la profonde unité qui existe entre tous les baptisés, quelle que soit la condition à laquelle ils appartiennent, que ce soit des hommes ou des femmes, égaux, parce que chacun d'eux, dans le Christ, est une créature nouvelle. Toute distinction devient secondaire par rapport à la dignité d'être fils de Dieu, qui à travers son amour, réalise une véritable et importante égalité. Tous, à travers la rédemption du Christ et le baptême que nous avons reçu, sommes égaux : fils et filles de Dieu. Égaux.

Frères et sœurs, nous sommes donc appelés de façon plus positive à vivre une nouvelle vie qui trouve dans la filiation avec Dieu son expression fondatrice. Égaux parce que fils de Dieu, et fils de Dieu parce que Jésus Christ nous a rachetés et nous

sommes entrés dans cette dignité à travers le baptême. Il est décisif également pour nous tous aujourd'hui de redécouvrir la beauté d'être fils de Dieu, d'être frères et sœurs entre nous parce qu'insérés dans le Christ qui nous a rachetés. Les différences et les contrastes qui créent la séparation ne devraient pas exister entre les croyants dans le Christ. Et l'un des apôtres, dans la Lettre de Jacques, dit : « *Faites attention avec les différences, parce que vous n'êtes pas justes quand dans l'assemblée (c'est-à-dire à la Messe), quelqu'un entre qui porte un anneau d'or et est bien habillé : "Ah, entrez, entrez !" et ils le font s'asseoir au premier rang. Puis, s'il entre une autre personne qui, la pauvre, peut à peine se couvrir, et on voit qu'elle est pauvre : "oui, oui, assied-toi là, au fond"* ». Ces différences, ce sont nous qui les faisons, souvent, de façon inconsciente. Non, nous sommes égaux. Notre vocation est plutôt celle de rendre concret et évident l'appel à l'unité de

tout le genre humain (cf. Conc. œcum. Vat. II, Const. *Lumen gentium*, n°1). Tout ce qui exacerbe les différences entre les personnes, en provoquant souvent des discriminations, tout cela, devant Dieu, n'a plus de consistance, grâce au salut réalisé dans le Christ. Ce qui compte est la foi qui opère selon le chemin de l'unité indiqué par l'Esprit Saint. Et notre responsabilité est de marcher de façon résolue sur ce chemin de l'égalité, mais l'égalité qui est soutenue, qui a été réalisée par la rédemption de Jésus.

Merci. Et n'oubliez pas, quand vous rentrerez chez vous : « *Quand ai-je été baptisé ? Quand ai-je été baptisée ?* ». Demander, pour avoir toujours cette date à l'esprit. Et également la célébrer quand arrivera la date. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

VEILLEE ŒCUMENIQUE DU 5 SEPTEMBRE 2021

PRIERE ET RECUEILLEMENT

À l'appel des autorités du Pays, les confessions religieuses se sont rassemblées pour un temps de prière œcuménique à la mémoire des défunts de la Covid et en communion avec les familles en deuil ainsi qu'avec les malades et l'ensemble du personnel soignant. Voici les interventions de M^{gr} Jean-ierre COTTANCEAU, archevêque de Papeete.

Prière d'introduction

Seigneur,

Tu détestes la maladie, mais tu aimes les malades ; tu les approches ; tu touches le lépreux, tu es heureux quand l'oreille entend, quand l'œil voit, quand la bouche peut parler, quand le corps peut se lever, respirer, courir, danser.

Tu détestes la mort qui fait peur et qui réussit souvent à nous mettre en révolte, quand elle surgit soudaine, inattendue, injuste, scandaleuse. En attendant le jour où tu l'affronteras toi-même en mourant sur la croix, tu la fais reculer pour d'autres, pour la petite fille de Jaïre, pour le fils de la veuve de Naïm et pour ton ami Lazare, le frère de Marthe et de Marie.

Alors, pourquoi nous abandonner, ô Dieu, si tu es notre créateur et notre Père ? Pourquoi ne pas répondre si tu entends le cri qui ce soir monte vers toi ? Pourquoi rester si loin si tu es Dieu de tendresse et d'amour ? Sois attentif à nos demandes, accueille la souffrance de tous ceux et celles qui n'en peuvent plus, la plainte du malade sur son lit d'hôpital et de ses proches, la détresse de celui qui est désespéré, de celui qui, anxieux de son avenir, n'a plus personne vers qui se tourner. Donne aussi force et courage à tous ceux et celles qui d'une façon ou d'une autre, luttent pour sauver des vies et accompagnent jusqu'à leur dernier souffle ceux qui, loin des leurs, partent pour leur dernier voyage. Reconnais dans le cri de toutes ces personnes l'appel que Jésus fait monter vers toi.

Délivre-nous comme tu as délivré ton Fils Jésus en le ressuscitant d'entre les morts, et change ainsi notre nuit en lumière. Ne reste pas silencieux mais accueille la prière qui en ces heures d'épreuve monte de nos cœurs. Du fond de notre misère, tends-nous ta main secourable. Alors, nous pourrions nous relever, repartir dans la confiance et chanter ta miséricorde aujourd'hui et toujours, toi qui es Dieu de la Vie, maintenant et pour les siècles des siècles – Amen

Méditation

Il y a quelques jours, le Président de la Polynésie nous invitait à « *nous unir en prières et en intentions de paix et de guérison ce Dimanche 5 Septembre à l'occasion de la Journée Internationale de la Charité* ». Un temps de jeûne a été proposé pour accompagner ce temps de recueillement, et 500 bougies viennent d'être allumées ce soir, une pour chaque victime de la Pandémie. En ces temps où les grands rassemblements ne sont pas envisageables, il

revient donc à chaque famille, chaque foyer, chaque personne de bonne volonté d'accepter d'entrer de tout son cœur dans cette démarche de recueillement et de prière. Il ne s'agit pas d'abord de le faire pour être en règle, par obligation, mais de le vivre comme un signe de solidarité, comme une main tendue vers ceux qui à nos côtés, souffrent et luttent contre la pandémie.

Un temps de jeûne : le jeûne est un des actes essentiels par lequel le croyant traduit devant Dieu son humilité, son espérance et son amour. L'Homme est à la fois âme et corps, chair et esprit. Il serait donc incomplet d'imaginer une religion purement spirituelle, dans les nuages. L'âme a besoin des actes et des attitudes du corps. Le jeûne accompagné de prière traduit l'humilité devant Dieu. Jeûner équivaut en effet à expérimenter que nous ne sommes pas Dieu. Arrêter de manger, et on meurt ! Il ne s'agit pas d'exploit ascétique. Il s'agit par la pratique du jeûne de s'établir avec foi dans une attitude d'humilité pour accueillir l'action de Dieu, maître de la vie et se mettre en sa présence. Au cœur de l'épreuve que nous traversons, et après avoir eu recours à la science et à la médecine, jeûner est une façon de nous tourner vers Dieu et d'implorer son aide en nous livrant sans réserve à sa bienveillance et à son amour. Ensuite, que ce Dimanche 5, *Dimanche de la charité*, soit pour nous un temps qui invite à la compassion : ouvrir notre cœur, nos pensées et notre prière à tous ceux et celles qui ont quitté cette terre et à ceux et celles qui souffrent de la perte d'un ou de plusieurs êtres chers. Un des aspects douloureux de la lutte contre l'épidémie a été en effet l'impossibilité pour les familles d'accompagner jusqu'au bout leurs proches malades. Douloureuse également la soudaineté de ce mal qui emportait « *sans prévenir* » ceux et celles dont on ne verrait plus le visage. Combien de personnes, après le brusque départ d'un être cher, pourraient dire : « *On n'était pas prêt !* » Qu'il nous soit donné pendant ce temps de recueillement, d'accueillir et de confier au Seigneur toute cette souffrance.

Que ce Dimanche soit aussi un temps qui nous invite à la solidarité pour être plus forts dans ce combat. Le confinement, les mesures de distanciation sanitaire, le port du masque etc... autant de contraintes qui nous ont isolés, séparés... Plus de réunions amicales, plus de rassemblements familiaux ou de repas de fête ! Et dans le même temps, peut-être avons-nous pris conscience que chacun était par son comportement, responsable du sort des

autres, que nous étions interdépendants ! Et si ce temps de silence et de recueillement nous donnait la chance de comprendre que nous pouvons être plus forts si nous sommes unis par la pensée et par les nombreux gestes de soutien qui déjà ont fleuri ici et là, souvent de façon discrète mais efficace. Forts de l'appui et du soutien de tous, nous prendrons alors conscience que le « *chacun pour soi* » n'a pas sa place dans une stratégie de victoire !

Que ce Dimanche soit également pour ceux qui croient en Dieu, un temps nous invitant au recueillement pour accueillir celui qui nous rejoint dans notre situation, dans notre détresse, comme autrefois, il avait rejoint les disciples d'Emmaüs. Le visage attristé, ils rejoignaient leur village, tournant le dos à Jérusalem ! Leur rencontre avec cet inconnu qui leur avait emboité le pas leur permit d'exprimer leurs peurs, leurs doutes, leur tristesse et leur espérance déçue. Mais ensuite, voici que cet inconnu prend la parole et se révèle, brûlant le cœur des disciples par l'espérance qu'il y faisait naître. Comment pourrions-nous à notre tour, accueillir et entendre murmurer à nos cœurs des paroles d'espérance si nous ne savons pas nous arrêter, faire silence, écouter au lieu de parler ! Certes, il importe de pouvoir exprimer nos peurs, nos révoltes, nos doutes d'aujourd'hui, comme le firent autrefois les disciples d'Emmaüs avec cet inconnu qui marchait à leurs côtés et qui aujourd'hui continue de nous accompagner. Mais savons-nous prendre le temps d'accueillir cette Parole du Christ qui a pouvoir de nous reconforter et nous invite à vivre notre Dimanche comme ce moment où nous ne sommes plus réduits à n'être que des « *agents économiques* », des consommateurs, mais des humains avec un cœur, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, des êtres qui souffrent, qui luttent, qui espèrent, qui aiment, et capables dans l'épreuve, de reconnaître sa présence à nos côtés. Comment le pourrions-nous si nous courons sans cesse, si nous sommes comme Marthe, accaparés par les tâches quotidiennes ? Saurons-nous pendant ce temps de Dimanche, nous tenir aux côtés de Marie la sœur de Marthe, pour écouter celui qui se cache au plus intime de notre cœur pour nous reconforter ?

Enfin, ce Dimanche nous donnera de rendre grâce et de dire merci : merci pour tous ceux et celles qui se donnent sans compter

au service des malades, avec les risques acceptés, et pour le sens du devoir dont ils font preuve, et pour les gestes de dévouement... et offrir tout cela au Seigneur dans notre prière ; rendre grâce surtout pour le Christ, pour sa résurrection d'entre les morts que nous célébrons particulièrement en ce « *Jour du Seigneur* », rendre grâce pour l'espérance renouvelée. Le Pape St Jean Paul II nous redit en effet :

« *Le Dimanche est jour de la foi, jour où, par la puissance de l'Esprit Saint, la première apparition du Ressuscité devient un événement renouvelé dans "l'aujourd'hui" de chacun des disciples du Christ. Oui, le dimanche est le jour de la foi.*

Le Dimanche est aussi Jour de l'espérance, poursuit Jean Paul II : *le dimanche n'est pas seulement le jour de la foi, mais aussi le jour de l'espérance chrétienne... Célébrant ce mémorial du Christ ressuscité et monté au ciel, la communauté chrétienne attend "dans une joyeuse espérance la venue de notre Sauveur Jésus Christ". Renouvelée et nourrie par ce rythme hebdomadaire intense, l'espérance chrétienne devient le levain et la lumière de l'espérance humaine. C'est pourquoi la Prière des fidèles répond non seulement aux besoins de toute l'humanité ; et l'Église, réunie pour la célébration eucharistique, montre au monde qu'elle fait siennes "les joies et les espérances, les peines et les angoisses des hommes d'aujourd'hui, spécialement des pauvres et de tous ceux qui souffrent" ». Fin de citation.*

Puissions-nous, en nous associant à tous ceux qui vivront ce temps de prière et à tous les Hommes et Femmes de bonne volonté, être présents à leurs côtés pour apporter à ceux qui sont dans la peine, reconfort, espérance et sympathie, et pour exprimer notre solidarité avec tous ceux et celles qui attendent la fin de cette épreuve et la victoire de la Vie. N'est-ce pas la Bonne Nouvelle que Jésus est venu nous annoncer et que, comme ses disciples, nous avons mission de vivre et de proclamer ?

© Archidiocèse de Papeete - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 2021 – 24^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 50, 5-9a)

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ? Qu'il s'avance vers moi ! Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ? – Parole du Seigneur.

Psaume 114 (116 A), 1-2, 3-4, 5-6, 8-9

J'aime le Seigneur ;
il entend le cri de ma prière ;
il incline vers moi son oreille :
toute ma vie, je l'invoquerai.

J'étais pris dans les filets de la mort,
retenu dans les liens de l'abîme,
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;

j'ai invoqué le nom du Seigneur :

« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

Le Seigneur est justice et pitié,
notre Dieu est tendresse.

Le Seigneur défend les petits :
j'étais faible, il m'a sauvé.

Il a sauvé mon âme de la mort,
gardé mes yeux des larmes
et mes pieds du faux pas.

Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.

Lecture de la lettre de saint Jacques (Jc 2, 14-18)

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les

œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. » – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Ga 6, 14)

Que la croix du Seigneur soit ma seule fierté ! Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 8, 27-35)

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Les yeux levés vers la Croix de Celui qui s'est fait « le dernier de tous et le serviteur de tous » ouvrons notre prière à tous les hommes. Que Dieu notre Père envoie sur le monde et sur l'Église un Esprit nouveau.

Pour tous ceux qui, dans l'Église, sont appelés, au nom de Jésus le Serviteur, à exercer un ministère ou une responsabilité... (temps de silence) Père, nous te prions !

Pour tous nos frères et sœurs chrétiens aujourd'hui persécutés à cause de leur foi en Jésus Christ... (temps de silence) Père, nous te prions !

Pour tous les exclus, les oubliés, les laissés-pour-compte dans notre société, dans l'Église, dans notre propre communauté... (temps de silence) Père, nous te prions !

Pour toutes les victimes des injustices des hommes, pour les innocents condamnés... (temps de silence) Père, nous te prions !

Pour notre communauté pour qu'ensemble nous soyons Lumière et Témoins du Christ dans nos quartiers, sur nos lieux de travail et de loisirs (temps de silence) Père, nous te prions !!

Dieu notre Père, c'est en prenant le chemin du Serviteur, jusqu'à la croix elle-même, que ton Fils Jésus nous a révélé la folie de ton amour. Accorde-nous de mettre fidèlement nos pas dans les siens et, par une vie de service fraternel, d'annoncer à nos frères et sœurs de quel amour tu les aimes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans le passage évangélique d'aujourd'hui (cf. Mc 8,27-35), revient la question qui traverse tout l'Évangile de Marc : *qui est Jésus ?* Mais cette fois, c'est Jésus lui-même qui la pose à ses disciples, les aidant à affronter progressivement l'interrogation sur son identité. Avant de les interpeller directement, les Douze, Jésus veut entendre d'eux ce que les gens pensent de lui — et il sait bien que les disciples sont très sensibles à la popularité du Maître ! C'est pourquoi il demande : « *Qui suis-je, au dire des gens ?* » (v.27). Il en ressort que Jésus est considéré par le peuple comme un grand prophète. Mais, en réalité, il ne s'intéresse pas aux sondages ni aux bavardages des gens. Il n'accepte pas non plus que ses disciples répondent à ses questions par des formules préfabriquées, en citant des personnages célèbres des Saintes Écritures, car une foi qui se réduit à des formules est une foi myope.

Le Seigneur veut que ses disciples d'hier et d'aujourd'hui établissent une relation personnelle avec lui et l'accueillent ainsi au centre de leur vie. C'est pourquoi il les presse de se placer en toute vérité face à eux-mêmes et il demande : « *Mais pour vous, qui suis-je ?* » (v.29). Aujourd'hui, Jésus adresse cette demande si directe et si confidentielle à chacun de nous : « *Toi, qui dis-tu que je suis ? Vous, qui dites-vous que je suis ? Qui suis-je pour toi ?* ». Chacun est appelé à répondre, dans son cœur, en se laissant éclairer par la lumière que le Père nous donne pour connaître son Fils Jésus. Et il peut nous arriver à nous aussi, comme à Pierre, d'affirmer avec enthousiasme : « *Tu es le Christ* ». Cependant, quand Jésus nous dit clairement ce qu'il a dit à ses disciples, c'est-à-dire que sa mission ne s'accomplit pas sur la voie large du succès, mais sur le sentier

ardu du Serviteur souffrant, humilié, rejeté et crucifié, il peut nous arriver à nous aussi, comme à Pierre, de protester et de nous rebeller parce que cela est en opposition avec nos attentes, les attentes mondaines. Dans ces moments-là, nous méritons nous aussi le reproche salutaire de Jésus : « *Passe derrière moi, satan ! Car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes !* » (v.33).

Frères et sœurs, la profession de foi en Jésus Christ ne peut pas s'arrêter aux paroles, mais elle requiert d'être authentifiée par des choix et des gestes concrets, par une vie marquée par l'amour de Dieu, par une vie grande, par une vie pleine de d'amour pour notre prochain. Jésus nous dit que pour le suivre, pour être ses disciples, il faut se renier soi-même (cf. verset 34), c'est-à-dire renier les prétentions de l'orgueil égoïste, et prendre sa croix. Ensuite, il donne à chacun une règle fondamentale. Et quelle est cette règle ? « *Qui veut sauver sa vie la perdra* » (v.35). Souvent dans la vie, pour beaucoup de raisons, nous nous trompons de chemin, en cherchant le bonheur uniquement dans les choses ou dans les personnes que nous traitons comme des choses. Mais nous ne trouvons le bonheur que quand l'amour, le vrai, nous rencontre, nous surprend, nous transforme. L'amour transforme tout ! Et l'amour peut nous transformer nous aussi, chacun de nous. Les témoignages des saints le montrent.

Que la Vierge Marie, qui a vécu sa foi en suivant fidèlement son Fils Jésus, nous aide nous aussi à marcher sur sa route, en dépensant généreusement nos vies pour lui et pour nos frères.

© Libreria Editrice Vaticana - 2018

ENTRÉE :

1- O Jésus sur le Calvaire,
tu nous sauves par ta Croix,
Garde-nous la vie entière,
toujours fermes dans la foi.

R- Gloire à Toi Sauveur du monde !
Gloire à Toi Ressuscité !
Par ta Croix, la vie abonde
en nos cœurs de baptisés.

2- Près de la Vierge Marie,
douloureuse au pied de la Croix,
Le Sauveur donne Sa vie
et nous gagne le rachat.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : français

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Je marcherai en présence du Seigneur,
Sur la terre des vivants.

ACCLAMATION : Gocam

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Dieu, notre Père, toi qui nous aimes,
Écoute nos prières, nous te supplions !

OFFERTOIRE :

1- Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité.
Rien ne pourra de mon cœur ôter la foi.
Je veux garder la fierté du baptisé.
Ta force me conduit ; Seigneur, tu es ma joie !
R- O Seigneur, ô Seigneur, toi le maître de la vie,
Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus-Christ.
2- J'espère en toi, mon Sauveur ressuscité,
Et mon espoir ne sera jamais déçu.
Tu as promis de garder ton amitié
A ceux qu'en ton Eglise un jour tu as reçus.

SANCTUS : français

ANAMNESE :

Souviens-toi de Jésus Christ ressuscité d'entre les morts.
Il est notre salut, notre gloire éternelle !

NOTRE PÈRE : récité

AGNUS : Mozart

COMMUNION : Orgues

ENVOI :

R- Victoire tu règneras, ô Croix tu nous sauveras.
1. Rayonne sur le monde qui cherche la vérité,
O croix source féconde d'amour et de liberté.

ENTRÉE :

O Père, je suis ton enfant,
J'ai mille preuves que tu m'aimes
Je veux te louer par mon chant
Le chant de joie de mon baptême

Comme la plante pour grandir,
A besoin d'air et de lumière
Tes enfants pour s'épanouir, ont ta parole qui éclaire
Ceux qui ont soif de vérité,
En ton Esprit se voient comblés.

O Père voici tes enfants,
formant une seule famille
Un même Esprit les animant
La même foi, la même vie.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,
(*Alléluia*) aux plus des cieus (*Alléluia*)
Et paix sur la terre (*la terre*) aux hommes qu'il aime (*bis*)

Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. / R

Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous. / R

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen. / R

PSAUME :

Béni sois tu Dieu de tendresse et de pitié
Plein d'amour pour tous les hommes.

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia ! (*Alléluia Alléluia*)
Faaroo mai i te parau ora
Faaroo mai i te parau moa a te Atua e ! (*Alléluia Alléluia*)

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : adaptation William TEVARIA

A faaroo mai i ta matou pure te Atua manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

OFFERTOIRE :

R- Le plus beau des visages c'est le visage de Jésus
Le visage de l'amour, le visage de la vie

1- Venez boire à la source de la vie
Venez contempler le visage de votre Dieu
Brûler en sa présence

2- Venez puisez à la source de l'amour
Venez découvrir le trésor de votre Dieu
Brûler en sa présence

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE :**

Tu as connu, tu as connu la mort
Tu es ressuscité ressuscité d'entre les morts
Et tu reviens et tu reviens encore
Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

NOTRE PÈRE : Jimmy TERIIHOANIA**AGNUS : H. ALVES - latin****COMMUNION : Instrumental****ENVOI :**

E Maria peato e te kui no letu
E veva'o nei matou ia oe a hee mai.

Maria Maria e Maria e kaoha oe
Maria Maria e Maria e kaoha oe.

E kui tahia oe te kua no te tai nui
No te aki te henua a pure oe no matou.

ENTRÉE :

- R- Toi Jésus Christ, tu nous prends la main
Toi Jésus Christ, marche auprès de nous !
- 1- Fils de Dieu, soleil sur l'univers Fils de Dieu,
merveille dans la nuit.
- 2- Fils de Dieu, mendiant de l'amitié.
Fils de Dieu, espoir des oubliés.
- 3- Fils de Dieu, chemin vers le pardon.
Fils de Dieu, lumière pour nos pas.
- 4- Fils de Dieu, festin de l'unité.
Fils de Dieu, Seigneur ressuscité.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : TUFANUI I - tahitien**GLOIRE À DIEU : Léon MARERE**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Je marcherai en présence du Seigneur,
sur la terre des Vivants.

ACCLAMATION : Glorious

Alléluia, alléluia, sur ma vie un seul nom,
c'est lui Jésus-Christ.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûrs de ton Amour et Forts de notre Foi,
Seigneur nous te prions.

OFFERTOIRE :

- R- Aide-moi à rester près de toi, aide-moi à vivre ma foi
aide-moi je suis si faible Jésus.
- 1- Il m'arrive parfois, de ne plus vouloir te suivre Jésus,
de vouloir te quitter, t'abandonner,
de vouloir tout laisser et m'en aller.
- 2- Il m'arrive parfois, de ne plus t'écouter, plus t'obéir Jésus,
de vouloir te faire mal, te faire pleurer,
de vouloir tout briser et puis partir!

SANCTUS : R. MAI – MH 12 - tahitien**ANAMNESE : MH n°1 p.67**

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a, e te Fatu e letu e.
Te faateitei nei matou, i to'oe na tiafaahou ra'a,
e tae noatu i to'oe ho'i raa mai ma te hanahana

NOTRE PÈRE : La nuit des veilleurs- français**AGNUS : TUFANUI I - tahitien****COMMUNION : Louise JUVENTIN**

la haruru mai te nao, i to te himene mau reo rau,
a mo'e te te mau mea to'a, ina letu i te fata.
I raro te ho'aho'a pane, te mo'e mai tona mana,
o to tatou ra Fatu here, no te ora no te ta'ata.
E te Fatu no ta'u Varua, oe te ma'a no te ra'i,
a faarahi i a'u nei aroha, a faa rahi na i ta'u puai.

ENVOI : Médéric BERNARDINO

- R- A himene Magnificat, Magnificat,
ia Marie Arii Vahine, no te Hau e.
- 1- Te faateitei nei, ta'u Varua i te Fatu, e ua 'oa'oa,
ta'u mafatu, i te Atua, i to'u Fa'aora.
- 2- Oia i hi'o aroha mai, i te haeha'a o tana tavini nei,
mai teie atu nei, e parau mai, te mau u'i ato'a e ao rahi to'u.

ENTRÉE :

E Iesu here a tono mai to Varua
 la rahi te here i roto i to matou mau mafatu
 A haere mai e te Varua maitai
 Te hiaai nei matou ia Oe
 Haere mai, haere mai
 Te haamori nei matou ie Oe e te Varua mo'a
 Haere mai, haere mai.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français***GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
 et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
 Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
 Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
 pour ton immense gloire,
 Seigneur Dieu, Roi du ciel,
 Dieu le Père tout-puissant.
 Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
 Toi qui enlèves le péché du monde,
 prends pitié de nous ;
 Toi qui enlèves le péché du monde,
 reçois notre prière ;
 Toi qui es assis à la droite du Père,
 prends pitié de nous.
 Car toi seul es saint,
 Toi seul es Seigneur
 Toi seul es le Très-Haut :
 Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
 Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME :

Je marcherai en présence du Seigneur
 sur la terre des vivants.

ACCLAMATION : Alléluia...**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé,
 de même nature que le Père ;
 et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel ;
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures,
 et il monta au ciel ;
 il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint,
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils ;
 Avec le Père et le Fils,
 il reçoit même adoration et même gloire ;
 il a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église,
 une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts
 et la vie du monde à venir.
 Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûrs de ton amour et forts de notre foi
 Seigneur, nous te prions.

OFFERTOIRE :

- 1- Il faut marcher de très longues routes
 Pour rencontrer les fleurs du printemps
 Il faut marcher traverser le doute
 Pour retrouver son cœur d'enfant
 Il faut marcher et franchir la peine
 Pour découvrir que Tu es la joie
 Il faut mourir, dépasser la haine
 Pour te connaître et vivre avec toi
- R- Tu as voulu sur une croix
 Nous apprendre les chemins de la joie
- 2 Il faut aller au bout de sa peine
 Pour allumer l'espoir comme un feu
 Il faut aller au bout de soi même
 Pour découvrir le cœur de Dieu
 Il faut aller au bout de sa vie
 Pour retrouver son premier amour
 Et pour chanter d'une âme éblouie
 La symphonie de l'éternel retour

SANCTUS : *français***ANAMNESE :**

la amu matou i teie nei pane e ia inu i teie nei aua
 te faaite nei matou i to oe pohera'a e to oe ti'afa'ahoura'a
 e tae noa'utu i to oe ho'ira'a mai e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : chanté - *français***AGNUS :** *latin***COMMUNION :**

- R- Quelle joie d'être aimé, quelle joie d'être sauvé
 Quelle joie d'être aimé, d'être aimé par Jésus.
- 1- Quand tu seras malheureux, ô mon frère, regarde ma croix
 Par ce signe tu vaincras et tu vivras dans la joie.
 - 2- Quand le péché brisera ton cœur quand tu seras désespéré
 Pour toi mon frère de mon cœur percé
 jailliront l'eau vive et mon précieux sang.

ENVOI :

E Maria e, te Metua vahine here no Iesu, Iesu e
 Ua î hoi Oe te karatia ueue mai na Oe
 Te karatia no te here roto ia'u
 Mama Maria e, e Mama no te hau e
 E Mama no te here, Mama Maria.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2021

18h00 : **Messe** : Freddy CHEUNG, Max CHENON et François CHEUNG – anniversaire et action de grâces ;

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 2021

24^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – VERT

Bréviaire : 4^{eme} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 13 SEPTEMBRE 2021

Saint Nom de Marie - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

MARDI 14 SEPTEMBRE 2021

LA CROIX GLORIEUSE – fête - rouge

[Célébrée à Jérusalem dès le 5^e siècle, cette fête apparaît dans les livres liturgiques d'Occident au 7^e siècle.]

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHAN -action de grâces ;

MERCREDI 15 SEPTEMBRE 2021

Notre-Dame des Douleurs - mémoire

Sainte patronne de la paroisse de Motopu.

[Fête introduite dans le calendrier romain en 1814 par le pape Pie VII après son retour de captivité à Fontainebleau.]

05h50 : **Messe** : Pierre et Louise NOUVEAU ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 16 SEPTEMBRE 2021

Saints Corneille, pape, martyr (à Civitavecchia) [... 253], et Cyprien, évêque (de Carthage) martyr [... 258] – mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Pour l'amour, l'adoration, l'honneur et la gloire de l'Esprit saint ;

VENDREDI 17 SEPTEMBRE 2021

Saint Robert Bellarmin, évêque (jésuite) et docteur de l'Église [... 1621 à Rome] - vert

05h50 : **Messe** : Marie MAMATUI ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 18 SEPTEMBRE 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Elody, Claire, Emily, Thomas, Eliot, Nathan et les enfants du monde ;

18h00 : **Messe** : Yves VONGUE ;

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 2021

25^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – VERT

Bréviaire : 1^{ere} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

La catéchèse pour les enfants et les adultes reprendra le dimanche 5 octobre en fonction de la situation sanitaire.

LES CONFITURES DE TE VAI-ETE

Avec la Covid-19, l'atelier « Confitures » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue...

Toujours basé sur le même principe... vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!

L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue...



Depuis le 10 mars 2021

- 639 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 603 pots ont été vendus à 500 xpf...
- soit 301 500 xpf de recette...
- 300 000 xpf leur ont déjà été versés...



Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres ...

ET TOUT CELA GRACE A VOUS !

MAURUURU ROA

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. (sauf jours fériés)